

MAISON DES ARTS DE BAGNEUX

DOSSIER
DE
PRESSE



LARMETIS

INSIDE

EXPOSITION STREET ART

DU 10 AVRIL AU 31 MAI 2026

BUST THE DRIP • CHABEUH • LITTLE CHAPERON ROUGE • DJALOUZ • EAJ • EIKON • EROR 729 •
NOIRE !NK GRIME • HYDRANE • JEAN-MARC LEJEUNE • JULIE REGARD • KASHINK • KEKLI • KOUKA •
LADY ALEZIA • LAZOO • LE JOHN BLONDIN • MAËL NGUYEN • MONK.E • MORNE • MOVOC • MOYOSHI •
MUSTAPHA BOUTAJINE • NEDI • NOUN • PASTILLASSE • RAMA TALL • RAPHE • REA • REMI CIERCO • SALY-D •
SEIZE • SENERO • SLY2 • SUN-C • TEURK • TITO • TONE • URB1 • WANDA MOSER • WEIS • ZEUSS

bagneux92.fr



Maison des arts
15, avenue Albert Petit
01 46 56 64 36
maisondesarts@mairie-bagneux.fr

Bagneux

[ÉDITO]

La Maison des Arts poursuit sa saison autour des collectifs d'artistes en invitant Larmetis collectif pour le clôturer.

Depuis le milieu des années 2000, **un trio d'amis balnéolais - @tone @eaj @eikon - s'est réuni autour de l'art de rue : le graffiti**. Tout droit arrivé de Philadelphie et de New York, ce moyen d'expression s'est installé en France avec l'apparition de la première bombe aérosol au milieu des années 1980 et l'arrivée de la musique hip hop. Pendant 20 ans la culture hip hop pluridisciplinaire a été mise à l'honneur sur le territoire balnéolais avec notamment le festival des Alliances Urbaines (1998-2017) : concerts, beatmaking, mc-ing, graffiti, danse, beatboxing. À cette occasion, de nombreuses fresques ont été réalisées, comme celle réunissant 17 graffeurs coordonnés par Tworode sur la façade du marché Léo Ferré en 2004.

La culture hip-hop a toujours été un vecteur de transmission et de rassemblement grâce à la musique, la danse et le graff. Ces arts de rue favorisent la rencontre et la discussion dans l'espace public. Ils invitent aussi à **lutter contre la stigmatisation sociale et territoriale, tout en favorisant l'émancipation par la pratique artistique**. Ces valeurs deviennent l'ADN du projet du collectif de street artistes balnéolais renommé **Larmetis collectif en 2022**.

Invité-es à s'emparer des murs de la maison des arts avec **INSIDE**, les artistes de Larmetis collectif ont œuvré pendant des années dans **l'espace public balnéolais en travaillant avec ses habitant-es pour qu'ils deviennent acteur-rices de leurs lieux de vie. Le collectif a réenchanté l'espace public** grâce à l'organisation de Jam – fresques collaboratives et participatives, transformant **les murs en supports d'expression collective et en symboles positifs de vivre-ensemble**. Les financements publics, comme les budgets participatifs, ont permis à cette fédération d'artistes urbains de développer leur travail artistique collaboratif et pédagogique. Ainsi qu'en témoignent les vidéos au rez-de-chaussée, ainsi que les photographies d'archives, Larmetis collectif a été particulièrement actif dans le quartier Sud de Bagneux – Les Cuverons. **Ces projets participatifs ont permis d'offrir aux habitant-es de nouvelles perceptions de leur quartier.**

Contrairement aux crews – bandes rivales, **Larmetis collectif s'engage à collaborer avec une diversité d'artistes toutes disciplines confondues** : l'artiste « vandale » (créateur d'œuvres non autorisées sur l'espace public), de l'illustration, des beaux-arts et émergents. Au premier étage, l'exposition superpose ces univers, comme lors de ces fresques collectives, en nous invitant à explorer le travail singulier de **41 artistes : balnéolais-es, guests, artistes expérimenté-es et émergent-es**. Comme devant un mur de l'espace public, iels ont investi le lieu d'exposition avec des œuvres qui questionnent le monde, les identités, renversent la peinture figurative avec la culture hip-hop et s'approprient l'abstraction pour transmettre leurs émotions.

INSIDE est une exposition qui amène le hors-les-murs dans les murs, défend un art de rue accessible à tous·tes et initie un processus d'archivage d'un art éphémère marquant l'histoire de Bagneux en collectant les souvenirs de ses habitant-es.

Julie Esmaeelipour

Directrice de la Maison des Arts de Bagneux

[BIOGRAPHIE DES ARTISTES]



Mustapha Boutadjine est né en 1952 dans la banlieue d'Alger. Diplômé de l'École nationale des Beaux-Arts d'Alger en 1974, et de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris en 1978. Il construit ses propres images par collages. Au fil des décennies, il a développé une technique particulière qu'il nomme le « graphisme-collage » : sur un portrait qu'il dessine à la mine de plomb en se basant sur un document authentique, il colle des fragments de magazines en les assemblant de telle sorte que l'ensemble ressemble de loin à une peinture. Artiste engagé, il rend hommage aux héros du combat anti-colonial et de toutes les luttes contre les injustices dans le monde : « Je ne travaille que sur les gens qui sont à la marge [...] les Noirs, les femmes, les Gitans, les homosexuels, les révolutionnaires, les poètes. Je tente de faire connaître les opprimés, les insoumis, les révoltés, tous ceux qu'on stigmatise ».

Bust the drip est née en France en 1983.

Alexis Bust Stephens de son vrai nom est un artiste peintre plasticien issu de la danse Hip hop. Il peint de manière brute par saturation et parle de sa peinture comme une chorégraphie des traits abordant différentes thématiques évoluant entre murale et atelier. Sa démarche est un rappel que ce monde 3D est constitué d'énergie et de mouvement.

« Nous sommes à la fois multitude et presque rien. Nous sommes une somme d'ondes organisées ».

@bust_the_drip



Chabeuh est un artiste d'origine parisienne. Attiré par la BD il suit une formation d'illustrateur publicitaire au début des années 90, où il apprend le dessin académique et découvre la peinture. Parallèlement il s'intéresse aussi au graffiti et aux opportunités qu'offre la bombe de peinture. Il développe un style mélangeant fantastique et culture urbaine qui l'a amené à collaborer à divers projets, que ce soit dans l'édition, le design, le graphisme, la décoration des festivals depuis de nombreuses années. Exprimer une époque, une culture comme un illustrateur peut le faire. Apporter du divertissement, de la couleur sur les murs grisâtres et tristes des villes. Se créer des challenges à travers les formats, les sujets et les différents supports

@chabeuh

Né en 1985, **Djalouz** est plasticien, illustrateur et graffiti artiste. Parallèlement à l'obtention de son diplôme de dessinateur maquettiste, il débute le graffiti en 2003, inspiré par la jeune scène montante du graffiti hexagonal et européen (Marko 93, Dran, Daim, MTO, etc.) mais aussi par le monde de la bande dessinée (Enki Bilal, Frank Miller).

Il s'est fait connaître avec son personnage hybride « le Pigeacam », mais son univers est vaste. Dernièrement, dans sa série de dessins « Je d'enfant, dessine-moi un mouton », il esquisse les maux du monde à travers un regard enfantin. Sous l'apparente simplicité du trait se cachent en réalité de multiples références qui questionnent le monde qui nous entoure et de l'actualité souvent brutale : la guerre, les flux migratoires, la pollution, l'écologie, la surveillance...

@djalouz



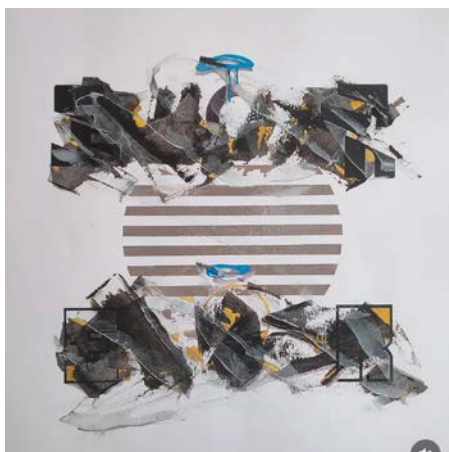
Eaj est un artiste de la région parisienne issu de la culture graffiti des années 2000. Le mur devient vite son support principal, il y apprend à composer de larges fresques seul et en groupe. Ses collaborations avec d'autres artistes tels que Moyoshi et Urb1 lui ont permis de côtoyer des univers et des techniques murales différentes (calligraphie, abstrait, line art). Il nourrit également cette expérience grâce à de nombreux voyages, de l'Asie à l'Amérique du Sud jusqu'aux Etats-Unis, la peinture le suit et guide énormément ses pas. Derrière ses œuvres, chaque mur est une rencontre, une histoire humaine pleine d'échanges, un village d'Afrique, une rue de Californie, autant de moments de création qui se transforment en leçons sur le monde. Son parcours dans la peinture et sur les continents donne vie à un style efficace et une identité qui lui est propre.

@eaj2323

Eikon est vidéaste, photographe mais aussi peintre et beatmaker. Son travail s'articule autour de l'image soit de manière artistique à travers des clips, des courts métrages, des portraits photos mis en scène ou alors plutôt dans une démarche de mémoire à travers des reportages et des témoignages d'artistes. Ici, il propose une série de vidéos et photos retraçant les actions de Larmetis Kollektiv. Avec elles le souhait de garder une trace de la conception des œuvres souvent éphémères que l'association a réalisées ; Les interviews d'artistes permettent de comprendre les intentions, leurs parcours et d'entrevoir la diversité des techniques et propos de ce mouvement. Le volet transmission est relayé lui par ceux d'enfants ou d'enseignant·es, elles et eux aussi souvent acteur·rices des projets.



@eikon8



Eror 729, originaire du Nord de la France, il a commencé en 1997 à pratiquer son art dans les usines en friches et les terrains abandonnés. Il accorde une importance particulière à la création instinctive sur l'instant présent dans des lieux figés dans le passé. Pour respecter la mémoire de ces endroits ancrés d'histoires, un style graphique mêlant transparences, une touche d'effets réalistes et d'abstraction était pour ma part une évidence. Sa vision du graffiti ne se limite pas uniquement aux friches et prend une autre dimension quand elle occupe l'espace urbain, tout en gardant son identité. Les collaborations entre artistes, installations et fresques deviennent alors des moments de partage et de rencontres, invitant le public à découvrir son univers artistique tout en y participant.

@eror729

Hydrane, née en 1988, est d'origine franco-péruvienne et diplômée en architecte de l'école de Paris-Belleville en 2015. Elle vit et travaille entre Paris et sa banlieue. Hydrane a commencé par coller ses dessins agrandis sur les murs de Belleville avant de réaliser ses premières fresques au Brésil. Son travail attire rapidement l'attention de Virgil Abloh, alors directeur artistique de Louis Vuitton, avec qui elle collabore pour plusieurs showrooms et participe à la rétrospective de ses collections au showroom LVMH des Champs-Élysées à l'été 2022. Elle travaille également dans plusieurs galeries parisiennes, et poursuit la création de fresques, sculptures et installations en France et à l'étranger, avec la volonté de partager le pouvoir de la couleur et des émotions qu'elle transporte.



@hydrane



Jean-Marc Lejeune esquisse, dessine, peint mais aussi sculpte l'énergie des rencontres. Son travail explore la dynamique du geste et la vitalité de la matière. Il capte l'énergie du mouvement et en restitue l'élan, entre puissance et énergie. Depuis de nombreuses années, il capte la vitalité des danseurs, slameurs, sportifs, musiciens.... qu'il observe lors de leurs entraînements, répétitions et performances. Corps en mouvement, portraits instantanés, scènes de vie : il croque sur le vif transformant l'instant en création. Le dessin est pour lui une seconde nature, une façon instinctive de saisir et de traduire ce qu'il voit, en noir et blanc ou en couleur. Ses œuvres naissent de cette mémoire visuelle et émotionnelle, nourrie par les événements auxquels il participe en France comme à l'étranger.

@jeanmarclejeune

Née en France en 1989, **Julie Regard** est une artiste illustratrice. Diplômée d'Arts appliqués en 2012, Elle jette son encre sur les planches de bande dessinée avant de migrer vers les murs. Son style se veut très graphique, chargé de motifs, arboré de végétation et fort contrasté. Tantôt en N&B, tantôt coloré, elle articule lignes et aplats. Son univers conjugue narrations et songes sur un ton de transgression prêtant aux questionnements. Julie nous embarque vers des voyages hors du temps et de l'espace, parfois hors-champ. Elle se délecte des codes préétablis, jongle entre mondes intérieurs/extérieurs, doux, subtils et mystérieux soupçons de vie.

@regard_julie



Kashink pratique un art public à dimension activiste, qui bouscule les codes esthétiques et les normes du genre. Depuis une vingtaine d'années, son travail a acquis une reconnaissance internationale dans le champ du street art. KASHINK porte quotidiennement une moustache dessinée au-dessus des lèvres depuis 2013, comme une expérimentation sociologique autour de la définition de l'identité, des constructions sociales de genre, et de la liberté face à la normativité. Pour cette installation, l'artiste a souhaité proposer un hommage à l'une de ses premières inspirations : la tradition des masques, présente dans la plupart des cultures autour du monde. Les masques créés pour cette installation sont à l'image des personnages imaginaires que KASHINK peint sur les murs depuis une vingtaine d'années. On peut y voir des créatures mi-monstres, mi-aliens, à l'allure à la fois cartoonesque et inquiétante.

@kashink1

Kouka Ntadi est un artiste peintre franco-congolais, né à Paris en 1981. Petit-fils du peintre expressionniste Francis Gruber, diplômé de l'école des Beaux-Arts en 2005, il ne cesse de confronter ses origines, sur ses toiles comme dans la rue. Déclinant différentes formes du portrait, il développe ses thèmes de recherche autour de l'essence de l'Homme, et de l'identité. Sa peinture se joue des codes du graffiti pour mieux toucher au cœur d'une recherche sur le statut de l'image. Depuis ses fameux « Guerriers Bantu » qui ont marqué sa première empreinte urbaine singulière, il ne cesse de rappeler que l'espace public, comme le monde, n'appartient à personne. Dans la continuité de sa série « Forests », Kouka Ntadi représente une forêt entièrement peinte en bleu, invitant le spectateur à la contemplation et au voyage.



@kouka_ntadi



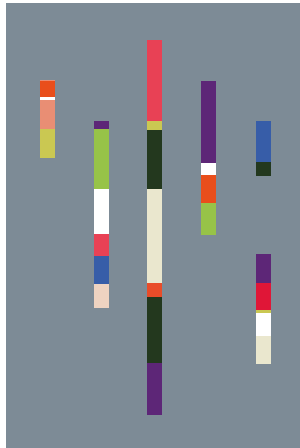
Lady Alezia tague la ville à l'encre du temps. Chaque mur devient une toile, chaque trait un cri visuel, une empreinte indélébile ancrée dans l'urbain. Rien ne s'efface, tout se transforme. Le bleu est son empreinte, les oiseaux ses messagers, porteurs d'un souffle de liberté. Ses fresques capturent l'instant, figent le mouvement, rappellent que tout passe—sauf l'art, indélébile, ancré dans les murs et les esprits. Lady Alezia capture l'instant qui s'envole, transforme le banal en majestueux, célèbre l'ordinaire. Dans ses nuages de spray, la rue dialogue avec les rouages du temps. Chaque œuvre est un combat poétique contre l'oubli, une célébration du commun qui défie l'éphémère.

@lady.alezia

Lazoo, artiste français né en 1969 à Paris, découvre le dessin et la peinture dès son enfance et est influencé par la culture Hip Hop. Dès 1986, il réalise des productions murales et devient illustrateur en 1990. Son travail se développe internationalement, avec des expositions et des résidences artistiques. Il organise le festival Kosmopolite (2002-2012) et publie des albums de bande dessinée, dont *Amiante* (prix Tournesol 2006). Il a orienté son travail artistique sur la représentation féminine et le métissage urbain. Longtemps infusé dans la culture Hip Hop, son travail est aujourd'hui plus ouvert à d'autres perspectives. Les œuvres de Lazoo, sous forme de fresques murales, de tableaux ou de dessins abordent des sujets actuels de société. Témoin de notre monde, Lazoo exprime dans son art une vision contemporaine de notre société.



@yannlazoo



Le John Blondin, artiste singulier, incarne une génération d'artistes transversaux pour qui les disciplines ne sont plus des frontières mais des terrains d'exploration. Son parcours apparaît comme une trajectoire cohérente, tendue vers une exigence formelle : interroger l'espace, révéler la tension, structurer le regard. Graphiste de formation, il a façonné pendant plus de vingt ans un langage nourri d'expériences multiples — improvisation théâtrale, art urbain, illustration, direction artistique, performance picturale, et plus récemment tufting — autant de pratiques qui ne relèvent pas de la dispersion mais d'une recherche continue. Chaque médium devient pour lui un laboratoire. Chaque projet, une architecture à éprouver.

Little Chaperon Rouge

est née d'une rencontre avec un loup. Loup-y-es-tu ? Et elle raconte depuis leurs aventures ensemble ou séparément sur les murs du 20^e arrondissement de Paris. Little Chaperon rouge est un personnage libre et secret qui explore la rue comme celui des contes explorât la forêt, à ceci près qu'elle ne craint pas d'y faire de mauvaises rencontres.

@little_chaperon_rouge





Monk.E est canadien-français né à Drummondville, Monk-e est un artiste visionnaire globe-trotteur autodidacte. Initié à la culture Hip-Hop et au muralisme en 1997, ses médiums créatifs prédominants furent plus tard rebaptisés Calligraphiti Alchimiographique et Poésie alchimiophonique. Créer, exhiber et publier son art visuel et sa musique autour du globe lui permirent d'accumuler une encyclopédie variée de perspectives et de techniques. Pour lui, enseigner et apprendre de diverses communautés demeurent prioritaires à sa mission de producteur et créateur. L'art est dialogue: dialogue entre le médium et l'auteur, entre l'œuvre et le spectateur, entre le spectateur et sa communauté.



Morne, Writer Wildstyle confirmé, est un artiste muraliste ayant débuté par le graffiti dans les années 90. Il est devenu depuis un représentant reconnu de la discipline nommée «Freestyle», où la rigidité des lettres s'efface au profit d'une liberté totale d'abstraction, de couleurs, et d'un imaginaire sans limite. Dans une recherche permanente de matières, ses œuvres sont le reflet de visions chamaniques urbaines modernes. Son travail est influencé par les arts premiers, l'histoire des mythes antiques, l'inconscient collectif, la calligraphie, les concepts du nombre d'or et les traités de correspondance musique-couleur, du pianiste russe Alexandre Scriabine, atteint de synesthésie.

@morne_dmjc

Wanda Moser est née à Bagneux en 1998. Elle décide en 2013 d'intégrer un lycée professionnel de photographie à Boulogne, puis de suivre des cours d'histoire de l'art à la fac de Nanterre. En 2018, elle est acceptée aux Beaux-arts de Montpellier et en 2022 elle est diplômée du brevet d'animatrice culturelle, pour transmettre sa passion. Son art est une ode à la vie, à la lumière qui apparaît par magie dans la matière. Regardant la trace de l'Homme, elle se fascine à explorer les architectures sociales et personnelles. Sa démarche artistique, est une rencontre entre Histoires et Espoirs, entre photographie et performance.

@wandaamoser





MOVOC, jeune artiste autodidacte, habite depuis 23 ans à Bagneux. C'est sa rencontre avec la culture hip hop qui nourrit son travail artistique. Elle explore différents langages artistiques : musique, danse, dessin, peinture, photo, vidéo... et tout ce qui peut devenir expression, apprentissage et partage pour y trouver un sens commun. Dans ses photographies, Movoc capture les moments de transmission, là où le geste devient mémoire. Des générations qui se rencontrent autour d'une œuvre commune et l'émerveillement partagé, des plus petits aux plus grands : c'est ce qu'il y a de plus précieux.

@movoc_

Moyoshi est un autodidacte issu du design graphique. Il développe depuis près de quinze ans une pratique singulière, nourrie par l'urbex et affranchie du graffiti traditionnel. L'œil, motif récurrent et mystique, traverse son œuvre comme un rappel : la nature nous observe. Entre visible et invisible, il explore un équilibre sensible de formes, lignes et couleurs à travers des techniques mixtes, élaborant lui-même ses teintes dans un nuancier personnel. Son travail est une quête de l'invisible, une manière de donner corps aux fréquences qui nous traversent. Il ne cherche pas à reproduire le monde, mais à en traduire le dialogue permanent entre les émotions, les pensées et leurs résonances.

@yo_moyoshi



Artiste autodidacte, **Nedi** développe un univers graphique où la peinture murale détient un rôle central. Passionnée par la ligne et la matière, la déconstruction de ce qui est communément désigné comme beau, elle s'intéresse à la collision entre le regard de ses personnages et celui du spectateur. Issue d'un milieu hétérogène où se mêlent les valeurs de la culture hip-hop et celles des gens de mer, elle aime illustrer la solidarité, la résilience et la combativité dans des scènes où ses personnages porteurs de cicatrices, abîmés mais debout, montrent que nos blessures peuvent être sources de forces.

@flynedi



Artiste visuelle établie entre la Guyane et la région parisienne, **Noun** déploie une pratique pluridisciplinaire mêlant peinture, dessin, photographie et danse. Elle entame une carrière d'artiste et produit sa première exposition solo *Dans les yeux* en 2019 à Paris. Formée en 2020 à l'École Kourtrajmé (section Art et Image) sous l'égide de JR, elle expose dans des lieux institutionnels tels que le Centquatre ou la Galleria Continua. Aujourd'hui, Noun continue de travailler sur les questions de représentation des corps, de regard féministe décolonial et des identités multiples. Sa démarche explore la tension entre la contrainte sociale et la liberté de mouvement. Cette vitalité brute trouve son allégorie dans la figure du coquelicot. Fleur rebelle par excellence, elle perce le béton des villes comme elle s'impose dans les champs.

@nounartiste

Noire !nk Grime, est artiste visuel, producteur et pédagogue issu de la culture Hip Hop. Surnommé The Pattern Master, il fonde l'ensemble de son travail — graphique comme sonore — sur le motif et la répétition. Chaque œuvre repose sur une structure simple rejouée, modulée, densifiée. À l'image des arts martiaux, où la maîtrise naît de la répétition inlassable d'un même mouvement, sa pratique recherche une précision jamais totalement atteinte. La satisfaction ne réside pas dans la perfection, mais dans le fait d'être engagé sur son chemin. Par l'accumulation du geste, il crée des surfaces rythmiques, apaisées, parfois légèrement hypnotiques, où le motif agit comme une pulsation continue.

@noire_ink_grime



Pastillasse est une artiste collagiste active depuis 2014, exposée à plusieurs reprises à Bagnex et à Paris. À l'ère du numérique, elle compose minutieusement ses œuvres à la main, à l'aide d'un cutter et de colle. Elle aime chercher sa matière première en feuilletant des magazines actuels ou vintage, laissant surgir les images au fil des pages. Le geste de découpe devient un moyen de s'appropriier les formes et de leur donner une nouvelle vie. Elle invente ainsi des portraits féminins et des mises en scène dans un univers décalé, onirique, parfois absurde, toujours chargé de sens.

@pastillasse_collage



Rama Tall a 27 ans et ses origines sénégalaises jouent un rôle central dans son travail artistique. Sa double culture le pousse à explorer sa place dans le monde, et c'est à travers le dessin et la peinture qu'il exprime cette recherche, en lien avec l'Afrique noire et sa diaspora. Après des études en management du luxe et de la mode, il a acquis une vision plus large des enjeux économiques et sociaux, ce qui nourrit aussi sa pratique artistique. Son parcours est également marqué par son engagement à partager la création, notamment lors d'ateliers de dessin et de résidences, où l'échange interculturel occupe une place importante. Des figures comme Thomas Sankara et Cheikh Anta Diop l'ont profondément inspirée et renforcé sa pratique.

Raphe commence à peindre au lycée dans les terrains vagues de Paris et sa banlieue. Le graffiti lui donne goût pour les arts graphiques, ainsi décide-t-il de poursuivre ses études supérieures dans ce domaine. Au fil du temps, le lettrage en trois dimensions accapare son esprit. Il déploie ses univers graphiques faits d'objets, de décors et de paysages aux courbes infinies. Empreintes de ses expériences, les illustrations qu'il laisse sur les murs sont colorées de la peinture qui coule dans ses veines et rythme sa vie. Son mode de vie (plus nomade que sédentaire) s'inspire des rencontres et des échanges culturels et qui comptent beaucoup dans son procédé créatif. Allant à la rencontre d'autres artistes. C'est dans ces transferts de ville en ville qu'il prend le temps de se retrouver.



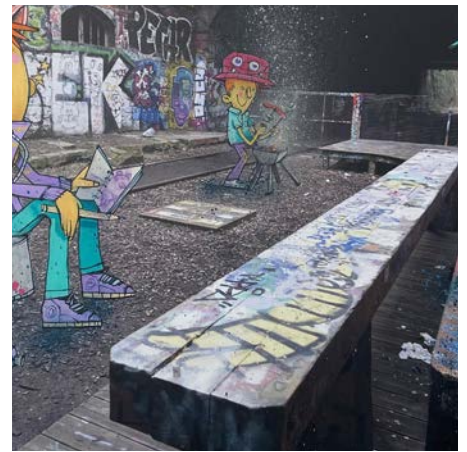
@raphe.tnp.gb



Rea, autodidacte et graffeur de la banlieue parisienne, débute par le Wildstyle, puis évolue vers un style 3D organique qui devient sa signature officielle. Energiques et inspirantes, ses volutes repoussent les limites du cadre. En constante interaction avec l'espace et les gens, Reaone transfigure les lieux abandonnés et les friches industrielles et décline désormais ses œuvres sur différents supports (sculptures, installations, scénographies complexes). En constante mutation, il repousse les limites du cadre, ses volutes investissent les murs. Un artiste underground en constante interaction avec l'espace et les gens.

@reaoner

Remi Cierco, décrit son travail sur son compte instagram de la sorte : « French artist/barbouille et cie/dispo pour des projets o en cool'eur ! ». Cette phrase traduit parfaitement l'état d'esprit de cet artiste multidisciplinaire né en 1979 à Paris, artiste qui affectionne la déformation et le détournement des mots en accord avec le côté décalé de ses créations artistiques. Après une formation initiale en école d'Art, il est devenu scénographe, plasticien, illustrateur, peintre... Mais il est aussi un artiste Street Art qui illumine la ville de ses fresques murales enfantines, qui mélangent des personnages imaginaires avec des graffitis réalisés à la bombe. Quand il ne réalise pas de fresques, Rémi Cierco peint sur des supports divers et variés, qu'il récupère au gré de ses pérégrinations citadines : panneaux de signalisation, volets en bois, caisses, etc...



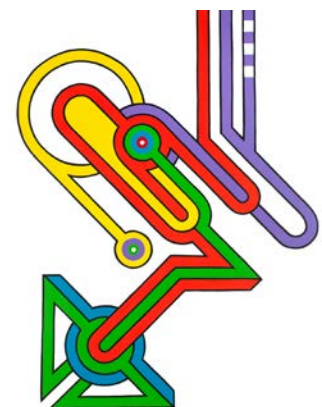
@remicierco



Saly.D est une artiste peintre plasticienne française d'origine sénégalaise dont le travail explore la double culture, la mémoire familiale et la construction identitaire. Son parcours personnel marqué par la quête de ses racines, la résilience face aux épreuves et le besoin d'expression nourrit sa pratique. Les motifs occupent une place essentielle dans son travail. Points, lignes, courbes et formes organiques deviennent un langage visuel qui traduit des émotions, des états intérieurs et des fragments de mémoire. Chaque motif agit comme une trace, un symbole ou une respiration, révélant ce qui circule dans le corps et dans l'esprit.

@saly.d_art

Seize travaille depuis de nombreuses années autour d'une réflexion basée sur les réseaux et les connexions. Il a découvert que les symboles formaient un langage. Le langage symbolique est celui de la nature et de l'univers. La forme géométrique jointe à la simplicité et à la rigueur des structures et de la composition peut atteindre une grande pureté. Mais cette même forme associée à l'infini des combinaisons possibles est tout aussi capable d'exprimer dynamisme et grande vitalité. Avec les mêmes moyens élémentaires, lignes, cercles, carrés, triangles, polygones, courbes, la plupart des dominantes de l'être humain peuvent être plastiquement exprimées telles que pureté, contemplation, spiritualité, calme, joie, dynamisme, lucidité, créativité, et imagination...



@seize_happywallmacker



Serano est un artiste dont le travail célèbre la pulsion créatrice et la liberté du mouvement. À travers une abstraction lyrique vibrante, il explore la force du geste et l'énergie pure des couleurs. Ses compositions, marquées par des contrastes audacieux et des jeux de textures complexes, capturent une émotion brute, entre chaos maîtrisé et harmonie chromatique. Chaque toile est une invitation au voyage intérieur, où les projections et les lignes de force dessinent un univers dynamique et résolument contemporain.

Né en France en 1984, **Sly2** est un artiste engagé dont l'urgence sociale et environnementale le pousse à s'exprimer et à explorer l'image sous toutes ses formes et sur tous supports. De l'ombre à la lumière, puis de la lumière à l'ombre, son sens de la couleur et du contraste raconte le monde avec force et sincérité. Là où la rature n'est pas une faute, sa peinture est spontanée et instinctive. Il aime partager ses œuvres afin d'établir un dialogue. Comme il aime à le dire « Si les murs ont des oreilles, ils peuvent aussi parler... ».

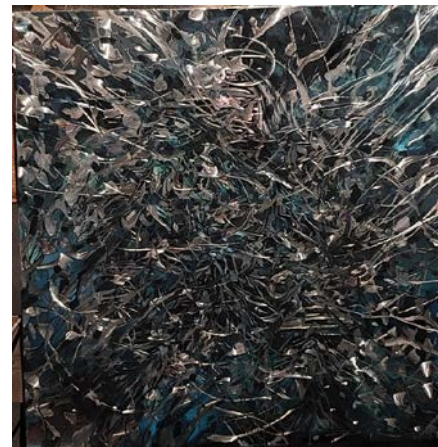
@sly2.fr



Sun C est artiste muraliste autodidacte, originaire d'Afrique de l'Ouest et de la Seine-Saint-Denis. Rémy Comis, de son vrai nom, puise son inspiration dans les cultures urbaines, africaines et l'héritage de la peinture impressionniste. Diplômé en arts graphiques et squatteur des Beaux-Arts de Paris, il développe en parallèle une pratique personnelle, libre des cadres, nourrie par l'observation du quotidien et l'expérimentation. Son travail explore la frontière entre figuration et abstraction, mêlant scènes de vie et formes plus énigmatiques dans un équilibre subtil entre émotion, texture et ambiguïté visuelle. Ses fresques comme ses œuvres sur toile sont autant d'invitations à porter un autre regard sur la réalité, entre évidence et suggestion.

@sun.c

Teurk est un artiste contemporain français qui vit et travaille à Paris. Il puise son inspiration dans l'expérimentation sous toutes ses formes qu'elle soit technique, organique ou chimique. Il trouve le point de départ de son travail plastique et pictural dans ses recherches autour du métal. A travers ses multiples facettes artistiques (sculpture, installation, performance, cinéma, peinture), Teurk interroge les différentes échelles pour explorer l'invisible et bâtir le monumental. Issu de la génération de graffeurs des années 90, il agit radicalement dans l'espace public et se fait connaître en allant bomber dans des lieux en conflit (Bosnie, Liban, Palestine...). En parallèle, il mène un travail d'atelier où se mêlent expériences chimiques et art métallique autour de son thème de prédilection : le magnétisme.



@beton_puzzle



Tito est artiste balnéolais d'origine haïtienne, né en France. Sa démarche artistique s'articule autour de la mise en scène de situations inspirées de l'enfance, du jeu et du quotidien, détournées pour révéler des tensions profondément humaines. À travers l'univers des « Big Eyes », il crée des personnages aux regards amplifiés, à la fois naïfs et expressifs, qui deviennent les témoins de nos émotions, de nos peurs et de nos contradictions. Influencé par le manga, la bande dessinée et la culture pop, il utilise une esthétique ludique et colorée pour aborder des thèmes sérieux tels que le regard des autres, la pression sociale, l'ego et la construction de soi-même. Les scènes représentées semblent légères au premier abord, mais basculent rapidement vers une forme de tension absurde, souvent créée par les personnages eux-mêmes.

@bigeyes.th

tOne, artiste parisien nourri de Hip-hop et graffiti des 80's, une formation d'illustrateur et de graphiste vient compléter cet ADN urbain. Amateur de mélanges de matières et d'écriture, il explore depuis quelques années la sculpture, comme devant un mur elle est instinctive. Inspiré par la BD (Bisley, Bilal, Miller..), ses racines africaines, les arts premiers en passant par Egon Schiele ou Klimt ou Ousmane Sow, il crée un art métissé. Fondateur du collectif Larmetis, il aime investir l'espace public de manière collective et transmet aux plus jeunes depuis de nombreuses années. Depuis des années il se consacre à l'organisation de fresques collectives et à la transmission.



@lpuretone



Urb1, né en 1985, tague depuis l'enfance, avant de se lancer dans le graffiti avec un lettrage classique. Il a toujours été fasciné par les lignes et les gestes. Plus tard, il travaille avec des tracés directs, choisissant de déconstruire et d'évider les lettres pour créer de l'abstraction. Il peut jouer avec les notions de vide et de transparence pour créer de la profondeur, imbriquant les lettres avec le fond pour en faire un tout. Son côté «urbain» est sa passion pour les lignes des bâtiments et leur dynamisme, qu'il tente de retranscrire à travers ces lignes, diagonales et parallèles. Cette façon de peindre lui a permis de jouer avec les codes du graffiti, les adoptant et les rejetant à la fois.

@urba1_lord

Weis, artiste autodidacte originaire de la région parisienne, débute le graffiti dans des friches et le long des voies ferrées. Ces formes, signes et couleurs, deviennent un langage à part entière, capable de transformer l'espace. La photographie lui permet de conserver la trace de ces œuvres éphémères. En parallèle, il développe un travail sur supports mobiles. Aujourd'hui, sa recherche se concentre sur la 3D, en sculptant des lettres qui se détachent du support ou s'y fondent, entre volume, surface et illusion. Il continue d'expérimenter de nouvelles techniques de peinture, en quête de gestes et de formes qui repoussent les limites du graffiti.



Serigne Boye, alias **Zeuss**, puise dans l'héritage de ses ancêtres pour bâtir un présent porteur d'espoir. À travers peinture, graffiti et outils numériques, il exprime le positif et repousse la négativité. Chaque geste créatif devient un langage universel qui inspire, transcende les perceptions et transforme les défis du passé en forces pour imaginer un avenir serein et plein de possibilités.

@zeuss_rbs

[PROGRAMME DES ACTIONS CULTURELLES]

● Ateliers

- **MERCREDI 22/04 14H-19H – STAGE GRAFF AVEC EAJ**
Initiation à l'art du graffiti et participation la création collective d'une fresque évolutive sur le mur d'expérimentation de la Maison des arts. À partir de 12 ans, gratuit sur inscription. (8 inscrits max)
- **SAMEDI 25/04 : 14H-16H - ATELIER COLLAGE EN FAMILLE AVEC L'ARTISTE PASTILLASSE**
Initiation au collage à la manière de l'artiste et participation à une œuvre collective. A partir de 10 ans accompagné, gratuit sur inscription
- **MERCREDI 29/04 : 16H-17H30 - VISITE-ATELIER FAMILLE**
Découvrez en famille l'exposition INSIDE sous forme de jeux et créer votre propre collage. A partir de 5 ans accompagné, gratuit sur inscription

● Performances

- **SAMEDI 02/05 : 14H-18H - PERFORMANCE DE L'ARTISTE NEDI**
À la manière d'un cadavre exquis, la street artiste Nedi interviendra sur le mur d'expression de la Maison des arts. Venez rencontrer l'artiste en pleine création.
- **MERCREDI 13/05 : 14H-18H - PERFORMANCE DE MOYOSHI**
Invité pour finaliser la fresque collective pour conclure par une invitation « **Hors les murs** ». Venez rencontrer l'artiste en pleine création.
- **SAMEDI 23/05 : 14H-18H - LARMETIS JAM À L'ENCEINTE PIERRE SEMARD**
Le collectif Larmetis invite des guests, des artistes qui n'ont pas encore investis les murs de la ville, et des locaux, à peindre ensemble un mur : **NEDI, KEKLI, MANYAK, RETROGRAFITISM, EROR, ALEZIA, ANNA CONDA, EAJ, TONE, SALY-D.** Hors-les-murs – rue de Chartres à Bagneux

● Rencontres

- **JEUDI 21/05 : 15H-16H30 - THÉ VISITE POUR LES SÉNIORS**
Profitez de ce moment convivial pour découvrir les œuvres street art l'exposition INSIDE. Une médiatrice retracera l'histoire du collectif Larmetis et des actions faites Bagneux, tout en proposant une sélection de peintures de l'exposition. Gratuit sur inscription
- **JEUDI 28 /05 : 18H-20H - DÉBAT - Du graffiti vandale à l'art mural – comment le street art est devenue un outil d'embellissement des villes ? Histoire de l'art urbaine de nos banlieues avant et aujourd'hui.**
Intervenant-es : élu-e de la culture de Bagneux, **Lazoo** (artiste et fondateur du 1^{er} festival international du graffiti Kosmopolit à Bagnolet) et **Christian Omodéo** (commissaire d'exposition et fondateur de la Librairie Le grand jeu).
- **WEEK-END DU 30-31 MAI : 14H-18H - PORTES OUVERTES DES ATELIERS D'ARTISTES**
Rencontrez des **artistes du collectif Larmetis** à la Maison des arts à l'occasion des Portes Ouvertes des Ateliers d'Artistes.

LA MAISON DES ARTS DE BAGNEUX

15 AVENUE ALBERT PETIT

01 46 56 64 36

maisondesarts@mairie-bagneux.fr



JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE :

mardi, jeudi et vendredi de 14h à 17h ;
mercredi de 14h à 19h.

Les samedis de 10h à 18h,
(11/04, 25/04, 2/05 et 30/05).

Entrée libre